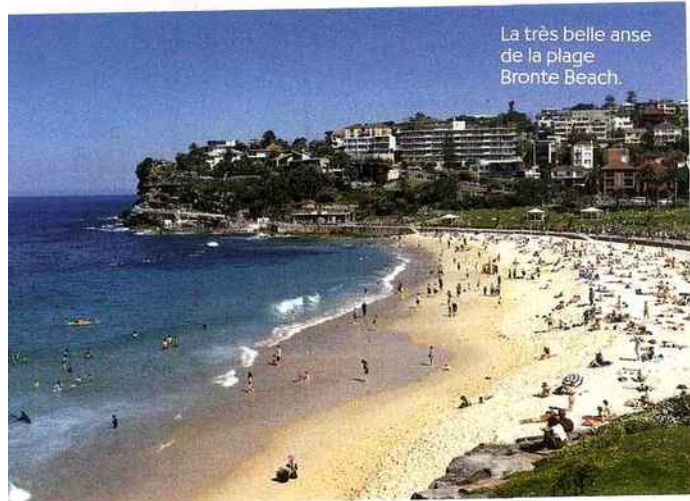




Le rêve australien

Voici sept raisons de casser sa tirelire pour aller voir le pays des kangourous. Au programme, Sydney, le Centre Rouge et le Queensland...
Texte et photos Bérénice Debras

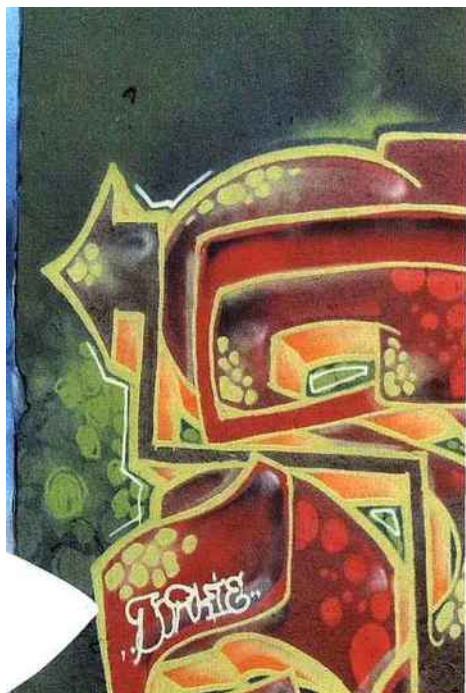


La très belle anse de la plage Bronte Beach.



On déguste une petite salade au Venus Café.

ÉVASION



Impossible de rater le Sydney Opera House et son archi futuriste.

SYDNEY

EN PRENDRE PLEIN LES YEUX ET LES OREILLES

Le Sydney Opera House (www.sydneyoperahouse.com), c'est la tour Eiffel locale. Symbole de la ville, il déploie ses voiles blanches, composées de 1 056 000 tuiles de céramique, sur Bennelong Point. On le visite pour son architecture commencée en 1959 et terminée en... 2004. Durant le Festival Vivid (22 mai-6 juin, www.vividsydney.com) l'opéra se drapait de couleurs et de pixels lors de projections artistiques. Côté images, Sydney sait y faire. L'été (notre hiver à nous), la ville devient un cinéma en plein air géant. Ainsi, Ben & Jerry's Openair Cinemas (www.openaircinemas.com.au) organise des séances sur la plage. Sympa, non ? Quand on sait que les barbecues ne sont pas loin, c'est-à-dire dans chaque parc de la ville, on n'oublie pas de passer chez le boucher ou le poissonnier avant !

SURFER EN TOUTE SÉCURITÉ PRÈS DES REQUINS (OU PRESQUE)

Que font les Sydneysiders à l'heure du déjeuner ? Ils foncent à la plage, planche sous le bras ! Et nous, on fait pareil. Sur la plage mythique de Bondi, point de chute des surfeurs et skateurs du monde entier, on loue sa planche chez Let's Go Surfing (www.letsgosurfing.com.au). Les débutantes ont la (grande) chance de prendre un cours avec le beau Tim, qui parle français. Mais avant, une question : « Heu, les requins, vous êtes sûr, il n'y en a pas ? » « Je n'en ai jamais vu ici. Et puis il y a un filet contre les requins », dit-il. Nous voilà rassurées... « Mais, il ne fait que 5 m de largeur. » Est-ce pour cette raison que les cours de sauvetage en mer, surflife saving, sont si populaires ? Le week-end, tout le monde s'y met, les couleurs du club de sauvetage sur le bonnet de bain ! Si vous venez de revoir « Les Dents de la mer », optez plutôt pour la balade entre Bondi et la plage plus familiale de Bronte. Vous ne serez pas seule : les Sydneysiders, décidément très sportifs, la font en courant.

On déjeune où ? Au Venus Café, des salades 100 % bonne humeur et saines. 352, Bourke Street. FB [venuswholefoods14](https://www.facebook.com/venuswholefoods14).

On dîne où ? Chez Nomad pour le saucisson de wallaby (si, si !) et les poulpes dans leur encre. www.restaurantnomad.com.au.

On dort où ? Dans une ancienne galerie marchande transformée en un hôtel design en plein centre-ville. www.qtsydney.com.au.



Ici, les maisons ont des airs très britanniques.

LE CENTRE ROUGE

TOUCHER L'IMMENSITÉ DU DOIGT

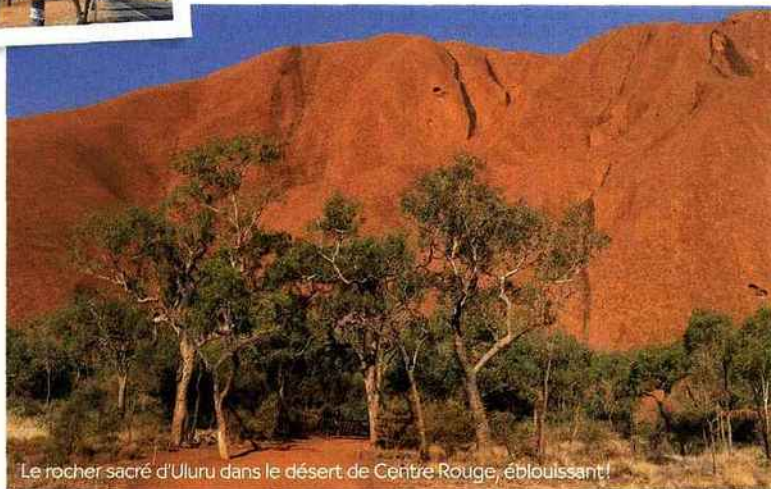
L'Australie, c'est 14 fois la France, et on en prend conscience à Alice Springs en visitant la School of the Air. L'école fait ses cours par Internet à l'aide de webcams pour les élèves d'une même classe éloignés de... 960 km ! Quant aux cattle stations (ranchs), on n'en voit pas les limites. King's Creek Station, la propriété de Ian Conway, fait 1800 km², une petite taille ici ! Le Centre Rouge, ce désert semi-aride, est habité par des serpents (dont le plus venimeux au monde), des grands lézards, des chameaux sauvages et des kangourous (mais on n'en a vu qu'au zoo !). À 4 h de route d'Alice Springs, on grimpe sur la crête du majestueux King's Canyon offrant une vue sublime sur la roche dentelée. À 3 h de là, la «carte postale» devient réelle. Le rocher mythique d'Uluru, lavé par les pluies et caressé par le temps est joyeux ou inquiétant, selon la lumière et ses palettes de rouge. Mais c'est surtout la vallée des Vents, Kata Tjuta, qui en impose par sa force mystique.

PEINDRE ET CHERCHER DES PLANTES AVEC UN ABORIGÈNE

Pour faire ses premiers pas dans la «tjukurpa» (les règles qui régissent la vie quotidienne) de la communauté aborigène Anangu, une visite au centre culturel (www.parksaustralia.gov.au/uluru/) s'impose. Hommes et femmes ont des activités séparées, surtout lors des cérémonies secrètes qui se déroulent encore dans les montagnes sacrées d'Uluru et Kata Tjuta. Mais, attention, mieux vaut respecter les sites. Des grimpeurs sont morts en escaladant l'Uluru et, selon certains, les esprits des anciens n'y seraient pas pour rien... À l'atelier de peinture des fameux «pois» (www.maruku.com.au), on apprend les différents symboles indigènes, comme ces flèches représentant des pas d'émeu (genre d'autruche). On peint le paysage vu du ciel, avec le regard d'un oiseau. Plus loin, dans les montagnes de Western McDonnell Ranges, on apprend tout sur les plantes du bush (certaines sont si sucrées qu'elles se mangent en dessert) et la façon de trouver de l'eau dans le désert. Après la cueillette, on goûte à cette cuisine ancestrale sous la voûte étoilée (rtoursaustralia.com.au).

On mange où ? Près de King's Canyon, à la King's Creek Station pour un burger de chameau. www.kingscreekstation.com.au.

On dort où ? Dans un lodge luxueux, face à Uluru, idéal pour les voyages de noces. Magique. www.longitude131.com.au.



Le rocher sacré d'Uluru dans le désert de Centre Rouge, éblouissant !



On peut pêcher les crabes à la lance, comme les anciens.



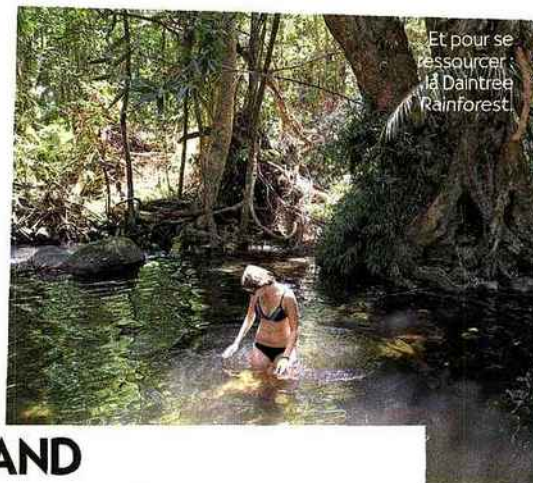
On fait ami-ami avec les (gros) poissons.



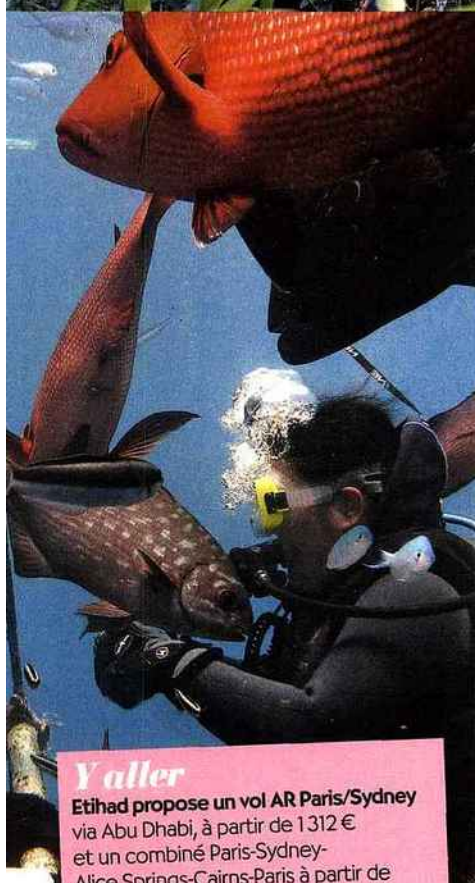
L'atelier de peinture aborigène



Pour se mettre au vert : Hôtel Silky Oaks Lodge.



Et pour se ressourcer : la Daintree Rainforest.



Y aller

Etihad propose un vol AR Paris/Sydney via Abu Dhabi, à partir de 1312 € et un combiné Paris-Sydney-Alice Springs-Cairns-Paris à partir de 1560 €. www.etihad.com.

L'agence Marco Vasco propose un itinéraire Sydney-Alice Springs-Cairns, de 13 jours/9 nuits, à partir de 2589 €/pers. incluant vols internationaux et locaux, hébergement, et location de voiture dans le Centre Rouge. www.marcovasco.fr.

Plus d'infos : l'office du tourisme d'Australie : www.australia.com/fr. Sydney : www.visitnsw.com. Queensland : www.australiasoutback.fr. Centre Rouge : www.australiasoutback.fr.

Visa obligatoire : www.immi.gov.au.

Le «working holiday visa» d'un an permet de visiter le pays tout en travaillant.

LE QUEENSLAND

JOUER À CROCODILE DUNDEE

Près de Port Douglas, sur une plage idyllique, le vaillant Luk (www.adventurenorthaustralia.com) nous apprend à pêcher des crabes à la lance, comme ses ancêtres aborigènes. Pas question de rentrer bredouille, prévient-il, le quatre-heures en dépend ! On se sent alors l'esprit d'un MacGyver avant de dénicher un crabe maousse costaud qu'on évite de peur de perdre un doigt de pied. Reste à trouver des moules dans la mangrove. Le seau rempli, rendez-vous chez Luk qui prépare le festin. En dessert, une fourmi dite verte, un remède aborigène guérissant rhumes et migraines. Mais, comment est-on passé à côté de la pancarte « Danger, crocodiles » près de la plage ? « L'eau est trop chaude pour qu'ils viennent se baigner ici en ce moment », assure Luk. N'empêche, le Queensland regorge de crocodiles d'eau de mer et de crocodiles d'eau douce !

SE PRENDRE POUR JANE DANS LA FORÊT

Dans la Daintree Rainforest, on glisse d'un arbre à l'autre sur une tyrolienne, à plus de 25 m du sol (www.junglesurfing.com.au). Harnachée par de beaux Tarzans, on survole la canopée de cette forêt de 135 millions d'années abritant des casoars (oiseaux proches des autruches), des pythons et le Stinging Tree, un arbre causant de terribles brûlures... Après la première glissade, tremblante, on ne quitte plus la main d'un Tarzan. Et la dernière envolée se fait la tête à l'envers ! On poursuit les frissons, cette fois par une croisière (www.jungletours.com.au), en repérant les crocodiles.

NAGER AU-DESSUS DE LA BARRIÈRE DE CORAIL

Port Douglas, petite ville balnéaire charmante, est l'entrée rêvée pour s'échapper sur la barrière de corail, loin des côtes. On embarque sur un bateau (www.quicksilver-cruises.com) et on enfle une combinaison contre les méduses mortelles. Sous l'eau, on en prend plein les mirettes. Le truc ? Donner à manger aux poissons qui viennent se frotter à nous juste au-dessus de la barrière de corail. Les petits, ça va, mais les gros aux dents aiguës ont l'air moins sympas. On évite de prendre un gros bateau. S'il est plein (comme le nôtre), il y a plus de 400 personnes à bord. Et comme on nage dans un périmètre défini, c'est presque La Grande-Motte un 15 août ! Pas ce qu'on cherche après tant de kilomètres...

On dort où ? Au choix. À Port Douglas, dans un resort avec piscine, qui organise des séances de cinéma en plein air (www.qtportdouglas.com.au). Sinon, au milieu de la forêt, où on trouvera le paradis (www.silkyoakslodge.com.au).